ELECTIONS LEGISLATIVES DU 5 MARS 1967

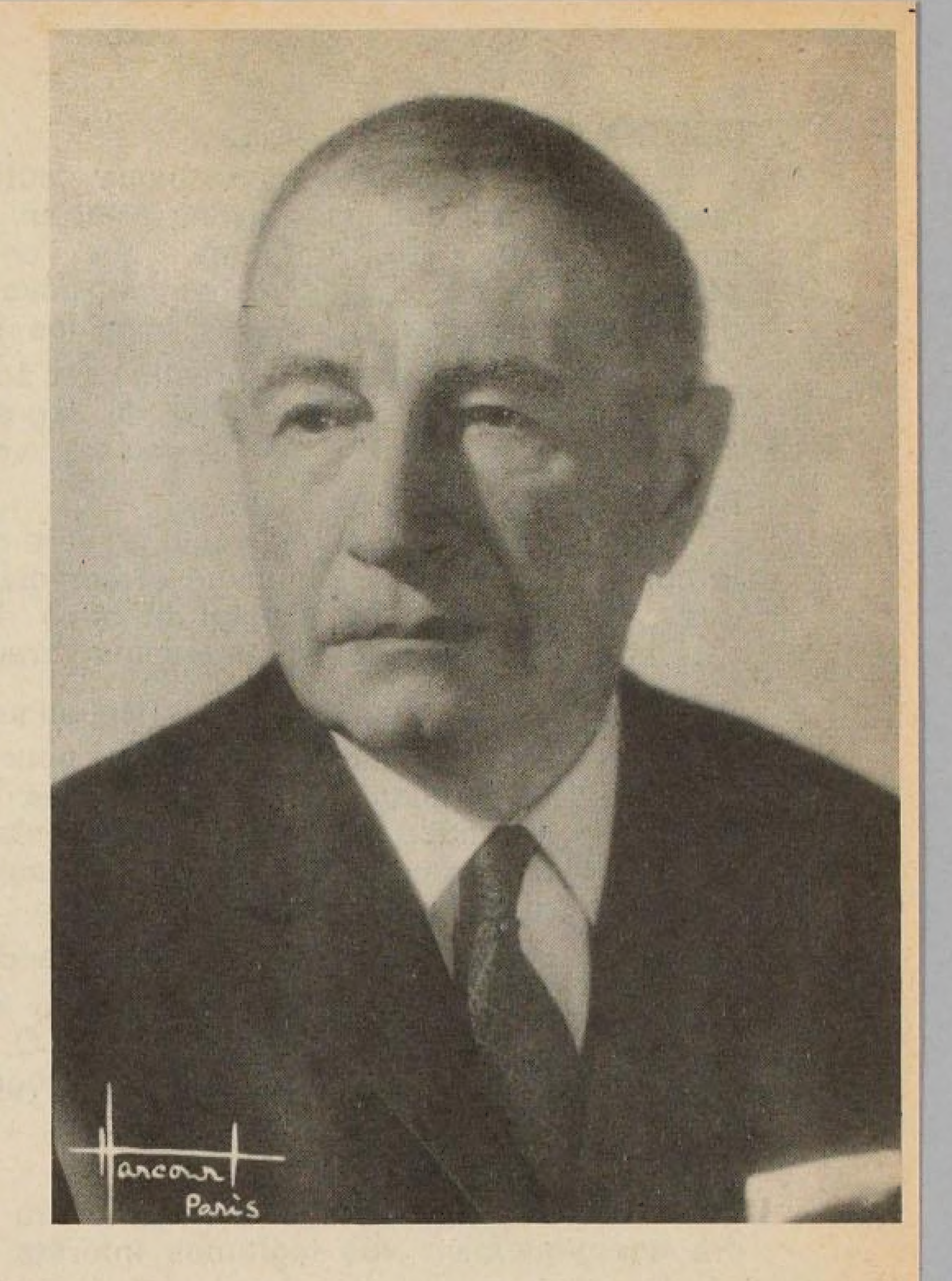
9e circonscription de la Gironde

CENTRE DEMOCRATE ET REPUBLICAIN

ROGER PALMIERI

Avocat à la Cour d'Appel
Chevalier de la Légion d'honneur.
Engagé volontaire guerre 1939-1940
Croix du Combattant volontaire.
Croix du Combattant.
Ancien Président national et Président d'honneur d'une Association de Combattants et Mutilés.
Propagandiste du Parti Agraire et Paysan
Président : Fleurant-Agricola.
Co-Fondateur du Parti Paysan d'Union sociale et Secrétaire général du Mouvement Démocrate et Paysan.
Président : P. Antier, ancien ministre de l'Agriculture.
Fondateur, en 1958, du Comité Central Républicain pour le « Non », avec des personnalités de droite, du centre et de gauche.
Président du Centre Démocrate et Républicain.
Président du Club des Girondins.
A plaidé dans les grands procès politiques de ces dernières années.
Spécialiste des questions agricoles et viticoles,
a plaidé d'innnombrables procès
pour les membres des syndicats de défense paysanne.
Père de cinq enfants.

Candidat de LARGE CONCORDE REPUBLICAINE et de DEFENSE PAYSANNE



Electrices, Electeurs,

La France accomplira, le 5 mars, un acte dont dépend son avenir.

Depuis neuf ans, notre pays est soumis à la volonté et aux caprices d'un seul homme qui s'est arrogé le droit de penser et de décider pour tous, comme si nous étions des citoyens mineurs.

Notre pays, qui fut à l'avant-garde de la démocratie, est devenu « la chose » d'un seul.

Nous vivons en plein régime de **pouvoir personnel**, dont le bilan est lourd.

La France, en 1958, s'étendait à toutes les parties du monde et comprenait plus de 100 millions d'habitants. Nous en sommes maintenant réduits aux dimensions d'un très modeste hexagone, ce dont on a l'audace de tirer orgueil, puisque l'hexagone est devenu le signe de ralliement de la majorité gaulliste.

Oui, le bilan du gaullisme et de ses tenants est des plus lourds :

POLITIQUE EXTERIEURE

On a rompu, avec éclat, nos amitiés traditionnelles. Sous le prétexte d'assurer notre « indépendance », nous sommes devenus un satellite du monde communiste, comme une vulgaire Bulgarie.

POLITIQUE EUROPEENNE

Le pouvoir gaulliste a multiplié les embûches pour retarder l'indispensable unification économique et politique de l'Europe.

POLITIQUE ECONOMIQUE

Nous sommes en pleine récession économique, le pouvoir d'achat des consommateurs diminuant, les commerçants et les artisans vendent moins, les usines produisent moins et toute l'économie du pays s'en trouve atteinte.

POLITIQUE SOCIALE

Le monde du travail souffre. Le chômage gagne l'industrie. Dans notre région, on voit des affaires de grande et de moyenne importance réduire, de façon massive, leur personnel.
Le chômage et les lock-out nous guettent, avec leur cortège de misère pour les familles de travailleurs.

Le coût de la vie ne cesse d'augmenter et les salaires ne sont plus suffisants pour assurer une vie décente aux salariés inquiets.

POLITIQUE FISCALE

Chaque année, les impôts sont plus lourds. L'Etat vit au-dessus de ses moyens, ce qui grève et son budget et celui de chaque contribuable.

Les dépenses inutiles se multiplient : le pouvoir gaulliste prodigue notre argent aux états nègres ou arabes, qualifiés pour les besoins d'une mauvaise cause, de pays « sous-développés », comme s'il n'y avait pas, en France, des misères à soulager et des vieux travailleurs à aider.

POLITIQUE DE GASPILLAGE.

La « force de frappe » nous coûte des sommes considérables, alors que nous ne comblerons jamais le retard que nous avons pris, en ce domaine. Que l'on favorise la recherche scientifique dans un but de mieux-être, soit ; mais que l'on dépense le plus clair de nos revenus, afin de servir la politique insensée d'un seul homme, nous ne pouvons l'accepter, alors surtout que la France manque d'hôpitaux, d'écoles, de stades pour les jeunes et de logements accessibles à tous.

Les dépenses de « prestige » s'accentuent. Le budget du président de la République de 1967 est supérieur à vingt fois celui du regretté président Coty, en 1957. Et, pendant ce temps, des familles se débattent et vivent dans l'angoisse, avec des ressources inférieures au minimum vital.

POLITIQUE PAYSANNE

Le paysan est redevenu le serf qu'il était jadis. Les nouveaux seigneurs qui nous gouvernent le considèrent comme « taillable et corvéable à merci ». On poursuit systématiquement le dépeuplement des campagnes, en provoquant la ruine des producteurs.

Les artisans et commerçants ruraux subissent le contrecoup de cette politique coupable.

Voilà le bilan de la Ve République, bilan dont tirent gloire les candidats gaullistes.

Allez-vous voter, à nouveau, pour M. BOULIN, « député à éclipse » qui ne siège à l'Assemblée nationale que pendant quinze jours, tous les cinq ans, vous imposant comme représentant un député dont vous ne voudriez pas s'il se présentait seul à vos suffrages ?

Il est grand temps que vous réagissiez et que vous signifiez leur congé définitif à ceux qui vous ont, trop longtemps, abusé.

Les communistes ont leur candidat

Les Socialistes, eux, voteront pour M. FIGEAC.

Ne parlons pas de M. PEHOURCQ, présenté dans la circonscription pour diviser les voix de l'opposition et qui n'est qu'un M.R.P. progressiste, dont le ralliement à une éventuelle majorité Gaulliste, a tout lieu d'être redouté.

VOTRE DEVOIR :

Votez pour un homme qui osera se dresser contre les méfaits du régime actuel et qui défendra énergiquement vos légitimes intérêts, trop longtemps sacrifiés. pour un homme qui pratiquera :

- Une politique extérieure conforme à nos amitiés de toujours et qui permettra l'unification de l'Europe.
- Une politique qui réconciliera les Français par la promulgation d'une amnistie totale et qui indemnisera ceux que le gaullisme a chassés de territoires qui étaient, autrefois, la France.
- Une politique économique qui tiendra compte des besoins de chacun.
- Une politique sociale qui assurera du travail et un salaire suffisant à tous, lequel - j'ai été le seul à le proposer - pourrait être augmenté des 5 % indument versés à l'Etat par le Patronat.
- Une politique fiscale qui n'écrasera plus les producteurs et les consommateurs.
- Une politique paysanne qui assurera aux ruraux des lendemains moins sombres.
- Une politique qui permettra la construction d'hôpitaux, d'écoles, de stades, de logements.

Votez pour un défenseur vigilant et intransigeant des paysans, des artisans, des commerçants et des classes moyennes.

Votez pour le Porte-Drapeau de la Paysannerie Française.

Roger PALMIERI

REMPLAÇANT ÉVENTUEL

Roger MOLINAS

Roger MOLINAS,
Directeur commercial,
Ancien attaché de préfecture,
Père de quatre enfants.

IMPORTANT. — J'ai dit plus haut : « Allez-vous voter pour M. BOULIN ? » En fait, vous ne le pouvez pas, car vous ne voudrez pas perdre votre voix. En effet, aux termes de l'article L.O. 134 du Code électoral, M. BOULIN est, tout comme son remplaçant M. BOYER-ANDRIVET, **absolument inéligible.**

Vu : Les Candidats.

GIP - Libourne